

## Les approches et activités participatives en éducation à la citoyenneté mondiale

# Que sont les approches participatives?

Les approches participatives sont fortement encouragées dans les activités des organismes de coopération et de solidarité internationales<sup>1</sup>. Inspirées notamment des méthodologies de l'éducation populaire, elles ont toutes leurs raisons d'être en éducation à la citoyenneté mondiale.

Ces approches, dans tous les cas, tiennent compte de l'**agentivité**<sup>2</sup> des gens qui y prennent part. Elles s'appuient sur **une reconnaissance de l'apport des personnes mobilisées** grâce à **une responsabilité partagée**. Elles supposent donc que les participantes et participants **joueront un rôle important** dans toutes les étapes du programme, du projet, de l'activité, car elles et ils se retrouveront **au cœur même de leurs propres apprentissages**.

**La collaboration** et **la coopération**<sup>3</sup> y jouent des rôles centraux.

Elles sont basées sur des principes d'**écoute** et de **dialogue**, de **respect mutuel** et de **partenariat**, ainsi que sur la **valorisation des savoirs préexistants** des participantes et participants.

Plus précisément, il s'agit donc de s'assurer que les personnes impliquées puissent construire **activement, et ensemble, une compréhension individuelle et collective de la démarche** afin de développer **leur analyse et esprit critiques, leur réflexion sur les grands enjeux de notre temps et leur autonomie en tant que citoyennes et citoyens**.

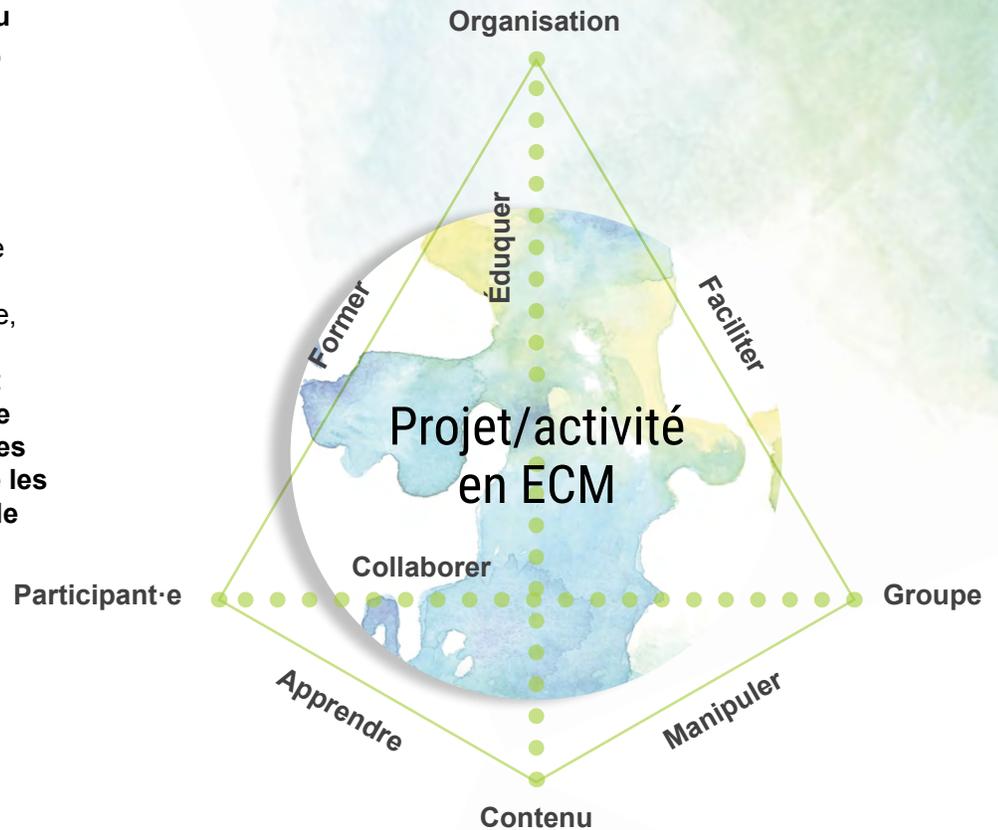
1 AQOCI (2015), Document thématique des JQSI « Toutes ensemble » sur l'approche participative dans la lutte pour les droits des femmes, pages 28 et suivantes; FAO, « Apport de l'approche participative ».

2 L'agentivité est, selon l'Office québécoise de la langue française, la « faculté, pour un agent [une personne], d'agir et d'influencer les événements et les êtres ».

3 Bien enseigner (2022), « La pédagogie participative : Comment pratiquer en classe? ».

## Triangle de l'éducation<sup>4</sup>

Ces approches tiennent compte des **organisations, des contenus, du groupe et de ses participant·es**, qui sont les **principales parties prenantes du processus, et ce, de l'idéation à l'évaluation**. Comme nous avons parfois le réflexe de mettre d'abord l'accent sur un contenu privilégié par notre organisme ou par le programme que nous devons mettre en œuvre, il est important de se rappeler de l'importance de tous ces aspects : **les personnes engagées dans le processus et le groupe dont elles font partie comptent autant que les deux autres éléments du triangle de l'éducation**.



## ✗ Qu'est-ce qui n'est pas une approche participative?

Une activité dynamique et interactive peut faire partie d'une approche participative, mais elle ne l'est pas nécessairement en soi. Par exemple, présenter un exposé avec dynamisme en le ponctuant de questions posées à un auditoire n'est pas suffisant pour être qualifié d'activité participative.

D'un autre côté, on peut ponctuer un programme d'activités réellement participatives sans que la démarche globale ne le soit en elle-même.

Le plus grand défi consiste à déployer un programme de type participatif qui propose des activités participatives!

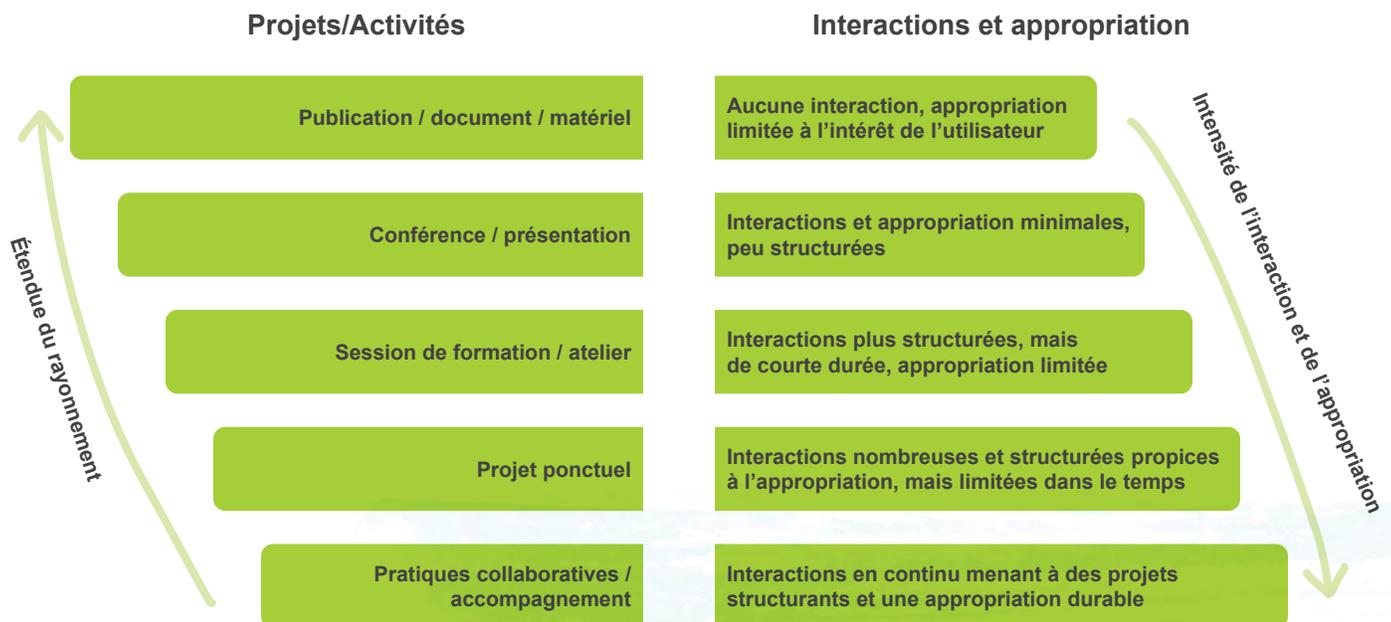
<sup>4</sup> Adapté de : PRODAGEO (2012), «[Quelle place pour le groupe dans le triangle pédagogique ?](#)».

# ✓ Pourquoi favoriser cette approche?

On fait le choix de l'approche participative car elle a une portée bien plus grande, et également par cohérence et par souci de légitimité.

**Une plus grande portée :** plus on tient compte des personnes apprenantes dans la démarche ; plus on leur permet d'exercer leur agentivité et donc de participer activement, de collaborer et de coopérer, et mieux elles retiennent, intègrent, s'approprient et peuvent ensuite transférer leurs apprentissages dans de nouvelles situations. Elles deviennent donc davantage compétentes dans leurs rôles d'actrices et d'acteurs de changement.

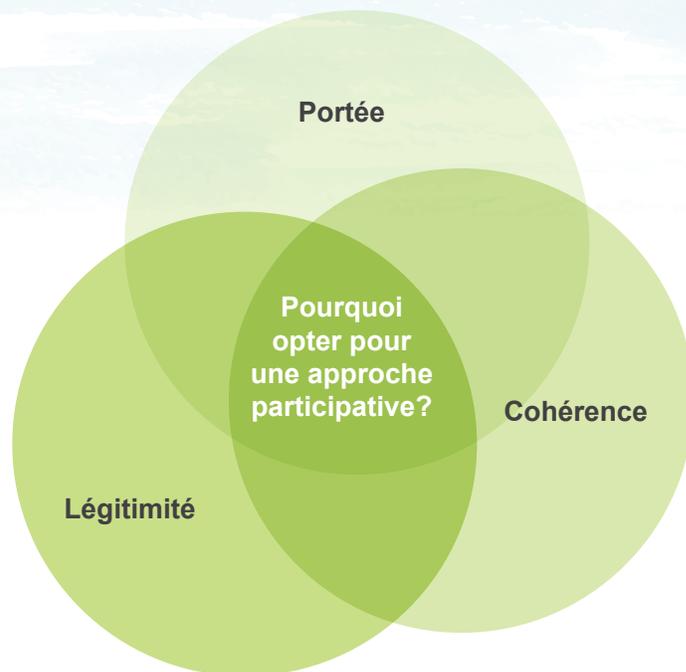
## Les stratégies d'éducation à la citoyenneté : étendue du rayonnement et degré d'intensité des interactions et de l'appropriation par les participant-es<sup>5</sup>



<sup>5</sup> Adapté par Éduconnexion de : INSPQ, « Animer un processus de transfert des connaissances. Bilan des connaissances et outils d'animation ». Lemire, Souffrez, Laurendeau (2009), p. 53.

**Une cohérence :** Si l'on souhaite développer davantage les capacités des personnes à agir pour construire un monde juste et équitable, alors la première étape est de reconnaître leurs connaissances et compétences préexistantes ainsi que leur agentivité pour les impliquer activement dès le départ.

**Une légitimité :** Il s'agit d'un impératif démocratique, celui de proposer radicalement une démarche d'égal à égal, et non de répliquer une approche « du haut vers le bas » que l'on observe dans les systèmes inégalitaires que l'on dénonce.



## Comment favoriser cette approche ?

Si l'on veut s'assurer d'adopter une démarche résolument participative, il faudrait en tenir compte dès qu'un projet est mis sur pied ou que l'on réalise une planification stratégique. Il importe en effet d'inclure des personnes participantes **dans toutes les étapes de la planification, de la réalisation et de l'évaluation** d'un programme, d'un projet ou d'une activité.

- Il s'agit d'une démarche **par et pour les gens**. Les réalités, besoins et contributions de ces derniers sont pris en compte dans chaque étape du projet.
- **Les verbes choisis pour décrire les objectifs**<sup>6</sup> parlent d'eux-mêmes. Impliquent-ils un engagement manifeste de la part des participantes et participants?
- **Les formats d'activités** sont parlants. Les personnes seront-elles écoutées, prises en compte, actives? Seront-elles amenées à coconstruire des savoirs en collaborant et en coopérant?
- **Un retour** auquel on accorde du temps est nécessaire afin que chacun-e puisse réfléchir aux retombées de l'activité, du projet, du programme. Ceci est intimement lié au processus d'évaluation, qui doit aussi permettre aux participantes et participants de s'y impliquer.

6 AQOCI (2021), « Comment formuler des objectifs d'évaluation dans le cadre d'activités d'Éducation à la citoyenneté mondiale (ECM)? », page 6.

# Prendre des risques. Déstabiliser. Oser!

Les approches participatives comportent **des risques**, car on n'a pas le contrôle sur tout — même pas sur le contenu — qui sera au moins partiellement coconstruit! Elles supposent donc un certain courage, une certaine confiance, un certain lâcher-prise. Pour cette raison, il importe de s'entourer de personnes prêtes à faire partie de cette aventure en toute connaissance de cause. Il faudra piloter le tout en s'adaptant constamment.

Un pari risqué, mais nécessaire, est d'**oser déstabiliser les personnes impliquées**. Les mettre dans des situations surprenantes, voire inconfortables, leur présenter des données qui vont à l'encontre de leurs croyances, les inviter à mettre la main à la pâte là où elles s'attendaient simplement à écouter, leur demander de confronter certaines idées à l'aide de nouvelles grilles d'analyse, etc.

Pour ce faire, il importe notamment de **faire appel tant aux émotions qu'à la rationalité** des gens. **La variété**, comme souvent, est nécessaire : dans le contenu, les supports, les formats d'activités, les interventions — une variété choisie avec soin selon les contextes.



## Quelques clés : ensemble, sur le long terme!



Afin de développer de réelles compétences d'actrices et d'acteurs de changement, osez la « profondeur<sup>7</sup> » : privilégiez au moins un projet dans lequel **un petit groupe de personnes sera mobilisé sur une période plus longue** afin de favoriser une plus grande implication de leur part.

N'hésitez pas à recourir également à **la résolution coopérative de problèmes**. Il s'agit de mobiliser tout le groupe à trouver une solution commune face à un enjeu commun en tenant compte de chacun·e — une solution qui entraînera des répercussions positives sur chaque membre. Pensez aux jeux de société où tout le monde joue ensemble contre une attaque de zombies ou une pandémie! **On déconstruit ainsi le besoin inconscient et constant de la compétition** pour construire plutôt une dynamique réellement fondée sur la réciprocité et la prise en compte de chaque personne dans toute sa légitimité.

<sup>7</sup> AQOCI (2019), « [Approches en ECM](#) ».

# Quelques considérations éthiques



Toutes les activités participatives ne sont pas éthiques. Il importe de se poser des questions sur la manière dont sont présentés les enjeux, mais aussi sur l'impact des activités proposées sur les participantes et participants.

En effet, un premier souci devrait être de **respecter la vie privée des personnes participantes**. Le défi consiste en un véritable travail d'équilibriste : on souhaite créer des espaces où les personnes se sentiront en confiance pour s'engager profondément, tout en gardant en tête qu'il est crucial de ne pas leur demander d'exposer leurs vulnérabilités, d'abord par respect pour elles-mêmes, ensuite parce que des confessions trop intimes peuvent aussi perturber les autres.

**Il peut aussi être risqué de créer des situations où une personne pourrait se sentir soudainement vulnérable face au groupe.** Prenons l'exemple de la fameuse « Marche des privilèges<sup>8</sup> » : imaginons qu'une personne qui y joue se retrouve, à la fin de l'activité, au fond de la pièce alors que ses pairs ont avancé considérablement au fil des questions posées. Sa posture indiquera clairement au groupe qu'elle vit de multiples oppressions dans sa propre vie. Comment se sentira-t-elle ? Une manière d'éviter ce genre de situation serait de distribuer des cartes sur lesquelles sont décrits des personnages fictifs plutôt que de demander aux gens de répondre en exposant leurs propres réalités.

Évidemment, **les enjeux soulevés en éducation à la citoyenneté mondiale sont habituellement sensibles en eux-mêmes**. Un souci constant doit donc aussi porter sur la manière dont on aborde de nombreux sujets. Pensez notamment à parler des gens qui vivent des oppressions en insistant notamment sur leurs actions, leurs luttes, leurs réussites plutôt que de les présenter comme des êtres passifs qui subissent leur condition.

<sup>8</sup> Éduconnexion, « [La marche des privilèges](#) » et As/Is (2015) « [What is privilege?](#) ».

# Quelques exemples d'activités participatives

## L'apprentissage par enquête

Cette activité, cousine de la résolution coopérative de problèmes citée ci-haut, encourage les gens à poser des questions, à explorer des sujets en profondeur, à mettre des mots sur des concepts et des réalités et à organiser leurs idées pour faire plus de liens, surtout si on les invite à présenter les résultats sous forme de **cartes mentales**<sup>9</sup>.



## Le forum ouvert<sup>10</sup>

Le but du forum ouvert est de traiter d'une thématique complexe en peu de temps grâce à l'ensemble des personnes concernées. Il s'agit de créer un espace dans lequel beaucoup de personnes peuvent s'organiser elles-mêmes et résoudre leurs problèmes en groupe en tenant compte de leurs propres responsabilités. Les sous-parties des thèmes vont être discutées de façon approfondie, et l'ensemble des discussions va s'orienter naturellement vers la recherche de solutions. Les projets issus d'un forum ouvert sont très souvent à la fois concrets, innovants et pragmatiques.

## Les jeux de rôle

Il s'agit de permettre aux participantes et participants de se mettre dans la peau de différents personnages dans des scénarios spécifiques, ce qui favorise la compréhension empathique des enjeux et l'apprentissage par l'expérience.



## Le théâtre de l'opprimé-e<sup>11</sup>

L'objectif principal des techniques de cette forme de théâtre est d'utiliser ce médium comme moyen d'émancipation et de changement social et politique. La technique la plus spectaculaire est le théâtre forum. Lors de cette représentation théâtrale interactive, le public devient actif, de sorte qu'en tant que « spect-actrices » et « spect-acteurs », ses membres explorent, montrent, analysent et transforment la réalité dans laquelle elles et ils vivent.



9 Université de Sherbrooke (2021), « [Les cartes mentales : une stimulation haute en couleur pour le cerveau](#) ».

10 Wikipedia, « [Forum ouvert](#) ».

11 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre\\_de\\_l'opprim%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre_de_l'opprim%C3%A9).



Association québécoise  
des organismes de  
coopération internationale

[aqoci.qc.ca](http://aqoci.qc.ca)

Cette fiche a été produite par  
l'Association québécoise des organismes  
de coopération internationale (AQOCI)

Rédaction : Marie Brodeur Gélinas

Novembre 2024

Financée par le gouvernement du Canada

Canada 